

## Comptes rendus — Book Reviews

MICHAEL DRAKE, ed. — *Population Studies from Parish Registers*. Derbyshire, Open University Set Book, 1982. 213 p.

Ce volume de démographie historique anglaise se divise en cinq sections intitulées respectivement : mariage, baptême, sépulture, migration et études locales. Il s'agit d'un recueil de vingt et un articles tirés de la revue *Local Population Studies* et utilisant les registres paroissiaux comme source de données. Cette revue « essaie d'encourager les individus et les groupes à entreprendre l'étude de l'histoire de la population de la communauté où ils vivent et travaillent. » La revue et le volume ont donc pour but précis de susciter de l'intérêt auprès d'un public de non-spécialistes pour l'étude des populations anciennes de l'Angleterre. La forme, le contenu et la portée des études sont définis en fonction de ces objectifs ce qui restreint la portée de l'ouvrage à l'échelle internationale.

Il est évident que l'on a fait peu d'efforts pour uniformiser la présentation du volume. Les textes ont été reproduits directement des originaux de sorte que les caractères typographiques varient d'une étude à l'autre. La division en cinq sections, établie dans la table des matières, ne réapparaît pas dans le corps du texte. L'identification et la présentation des tableaux et graphiques ne sont pas toujours claires (par exemple, à la page 7, les graphiques sont mal intitulés et on ne sait pas exactement ce que représentent les courbes « réel » et « modifié » ; à la page 20, le tableau est mal construit ; à la page 29, le tableau n'est pas intitulé, etc...).

Au point de vue du fond, d'autres éléments gênent le lecteur non anglais. Les paroisses étudiées ne sont jamais situées sur une carte d'Angleterre, ce qui suppose du lecteur une connaissance de la géographie anglaise. Le ton est personnalisé ; les auteurs nous livrent leurs réflexions du moment, laissant des pistes de recherche et des questions pour les lecteurs de la revue : « Est-ce que quelqu'un d'autre observe le même phénomène dans sa propre paroisse ? », « Connaissez-vous une coutume ancienne qui pourrait expliquer ces résultats ? ». Les bibliographies des articles reflètent cet état de choses. Elles sont en général assez minces : beaucoup ne comportent que des références d'articles parus dans un numéro précédent de la revue *Local Population Studies*. La revue est l'organe d'expression d'une communauté locale de démographes-amateurs où des liens se tissent et des collaborations s'instaurent. Le format de ces articles convient très bien à ce type d'organisation, mais pour les lecteurs extérieurs non susceptibles de s'intégrer, il aurait été préférable de présenter des résultats mieux synthétisés autour d'une méthodologie et d'une présentation uniforme.

En approfondissant un peu plus le détail des sections, on constate que leur contenu est relativement spécialisé par rapport à ce que laissent entendre les titres. Sans reconstitution des familles, le nombre de paramètres démographiques mesurables est assez limité et ne permet d'aborder qu'un éventail assez restreint d'aspects. La section « mariage » compte trois articles sur le mouvement saisonnier des mariages, un seul utilise la méthode qui consiste à rapporter le nombre mensuel de mariages sur un total de 1 200 qui est pourtant la présentation classique adoptée en démographie historique. À la section « baptême », après un premier article où l'auteur discute du problème d'inférer le mouvement des conceptions à partir de l'enregistrement des baptêmes, les sept articles restants sont consacrés à l'étude de l'intervalle naissance-baptême pour différentes paroisses. La section « sépulture » compte trois articles : un sur le mouvement saisonnier des sépultures et les deux autres sur la définition de crise de mortalité. À partir de la déclaration des lieux d'origine dans les actes de mariage de certaines

paroisses, quatre articles de la section « migration » portent sur la mesure de la mobilité géographique et sont un peu plus complexes sur le plan mathématique que ceux des sections précédentes. La section « migration » se termine par une leçon sur les tests statistiques utiles en démographie historique ( $\chi^2$ , coefficient de corrélation et droite de régression). Finalement, le volume compte deux études locales où l'information des registres est combinée à d'autres indices socio-économiques afin de permettre une histoire plus complète et mieux articulée de deux paroisses.

Les différents articles, on s'en doute, sont de valeur inégale. Chacun des auteurs y est allé au mieux de ses connaissances. Beaucoup offrent des pistes de recherche pertinentes et des interprétations qui traduisent une bonne connaissance des coutumes locales anglaises d'enregistrement des faits d'état civil. Le travail accompli est donc extrêmement précieux; avant d'atteindre les généralisations plus globales, il est nécessaire de se pencher sur les facteurs locaux d'explication et de faire une critique minutieuse des sources de donnée.

Le volume remplit le rôle qu'on lui a dévolu et qu'il ne faut pas mésestimer. Il saura sûrement susciter de l'intérêt pour la démographie historique en Angleterre. À cet effet, il faut signaler l'excellente introduction de Michael Drake qui, en guidant le choix d'une paroisse pour qui veut en entreprendre l'étude, illustre bien les précautions à prendre pour aboutir à une analyse substantielle et non biaisée. Le volume se prête, selon nous, beaucoup moins bien à une diffusion internationale. Il ne saurait intéresser qu'un nombre limité de chercheurs spécialisés soit dans les études locales anglaises soit dans les registres paroissiaux.

François NAULT  
Université de Montréal

\* \* \*

HERVÉ COUTEAU-BÉGARIE — *Le phénomène « Nouvelle histoire ». Stratégie et idéologie des nouveaux historiens*. Paris, Economica, 1983. 345 p.

Un livre sur la « Nouvelle histoire » était destiné tout naturellement à être confus tout autant par sa méthode que par son objet. Ni l'histoire des sciences humaines, en effet, ni la sociologie des savoirs n'ont une méthode et des paradigmes bien établis. En outre, à l'époque de l'éclatement des disciplines et des remises en question idéologiques, dans des domaines où l'idéologie et la polémique s'imbriquent facilement avec la rationalité pure et la confrontation rigoureuse au réel, si l'on ne distingue pas toujours bien un historien d'un démographe, un sociologue d'un anthropologue, il est encore plus difficile d'établir la taxonomie des divers courants de pensée qui parcourent le champ des sciences humaines et d'en identifier les tenants.

Hervé Couteau-Bégarie s'est jusqu'à un certain point bien tiré des multiples écueils qui jalonnaient la réalisation de son projet. Il n'a manqué ni d'audace, ni de courage. Non seulement, en prenant une distance critique vis-à-vis un mouvement qu'il dépeint à juste titre comme une institution jalouse de son image positive, voire glorieuse, mais aussi en appliquant les schèmes de la science politique à l'institution scientifique.

L'auteur, en effet, présente le mouvement des *Annales*, ce courant historiographique né en France au cours des années 1930, inspiré à l'origine par Lucien Febvre et Marc Bloch, animé par la suite par Fernand Braudel, et regroupé autour de la revue *Annales E.S.C.*, comme une tentative, un projet, plus ou moins conscient et délibéré, de prise de pouvoir au sein des institutions scientifiques et éducationnelles, voire culturelles au sens large, de la France. Certes, et c'est ce qui fait l'intérêt et la force de cet ouvrage, l'auteur ne cherche